

**COLLOQUE** - L'Université de la Polynésie française réunit 38 chercheurs internationaux

## “L'Océanie convoitée” : trois jours pour comprendre les enjeux

L'Université de la Polynésie française (UPF) et son laboratoire Gouvernance et développement insulaire organisent, les 24, 25 et 26 novembre, un grand colloque public multidisciplinaire intitulé “L'Océanie convoitée”. Une première rencontre sur ce thème avait eu lieu au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) à Paris en septembre 2015. Celle-ci promet d'être tout aussi passionnante.

L'Océanie convoitée, dit l'historien Jean-Marc Regnault, “c'est à la fois une question et une crainte. Ce n'est plus le “continent invisible” dont parlait Le Clézio.” La région intéresse les puissances étrangères pour ses ressources, réelles ou supposées, et pour les votes des petits pays insulaires à l'ONU. Elle intéresse aussi les mafias. Et les Océaniens dans tout ça ? Les 38 intervenants examineront ces questions sous toutes les coutures.

La première journée est réservée aux intervenants qui s'exprime-

ront en anglais. Le sujet du jour : les convoitises chinoises dans le Pacifique et leurs ramifications en termes d'aide au développement et de présences des entreprises chinoises. Il sera aussi question des politiques étrangères australienne et néo-zélandaise.

### Première Maison des sciences de l'homme du Pacifique

Le deuxième jour sera consacré à “l'histoire des convoitises”, qu'elles aient été japonaises, françaises ou australiennes. Ou même religieuses de la soi-disant mission civilisatrice des premiers missionnaires à la montée des nouvelles théologies protestantes depuis 1960.

Le troisième et dernier jour, il s'agira des “convoitises inattendues”, avec notamment l'intervention de l'ambassadeur Christian Lechervy, représentant permanent de la France auprès de la Communauté du Pacifique



Photo : Caroline Pevrlix

Photo : Caroline Pevrlix

Sud, qui traitera des “ambitions du monde arabo-musulman vis-à-vis de l'Océanie”.

Enfin, plusieurs chercheurs aborderont les questions qui ont déjà un impact direct sur les Océaniens : conservation de la nature, changement climatique, concili-

ation entre investissements étrangers et développement durable, accords régionaux de libre-échange et, naturellement, tourisme.

Ce colloque préfigure l'activité de la future Maison des sciences de l'homme du Pacifique, dont

l'ouverture est prévue début 2017 et qui permettra aux chercheurs en sciences humaines de diverses institutions françaises qui étudient l'Océanie de se rencontrer et de travailler ensemble. Il existe 22 maisons de ce type en métropole, mais celle de l'UPF

Le président de l'Université de la Polynésie française, Éric Conte, entouré de Jean-Marc Regnault et de Sémir Al Wardi, politologue, a présenté le colloque multidisciplinaire sur les appétits que suscite l'Océanie dans le monde. Ce colloque est gratuit et ouvert au public. Il se tiendra dans l'amphithéâtre A3 de l'UPF, qui peut accueillir 400 personnes.

sera la première installée en outre-mer.

Le CNRS, l'Institut de recherche pour le développement (IRD), l'École des hautes études en sciences sociales et la Sorbonne ont déjà apporté leur soutien à cette création, ainsi que l'Université de Hawaii, l'Université d'Auckland, la Australian National University et l'Université de Berkeley. ■